

EN BREF



Image de vidéosurveillance du buveur d'encre

Mystère au restaurant

Le samedi 30 avril 2022, vers 15 heures, Jean-Claude, le patron du restaurant La Valette, aux Arcs-sur-Argens, a découvert que les pages de ses menus étaient devenues blanches : plus aucune mention de la carte ni des prix. En d'autres termes, les mots avaient disparu. Dans le même temps, il a constaté que tous ses desserts avaient été dévorés.

Des témoins ont rapporté que deux individus étaient attablés à la terrasse du bar voisin. L'un avait les cheveux roux, portait des lunettes, un pull bleu foncé à boutons et un pantalon noir. L'autre s'appelle Tonton Draculivre, il protège le premier, connu pour être un buveur d'encre. En se faufilant, ils sont entrés dans le restaurant. Là, ils ont mangé tous les tiramisus, crèmes brûlées, tropéziennes et autres salades de fruits qu'ils ont pu trouver. Le buveur d'encre a terminé son repas en consommant les mots imprimés sur les menus.

Effrayés par ce comportement inhabituel, les clients ont quitté précipitamment bar et restaurant dont le patron, un ancien policier, a commencé à mener sans attendre sa propre enquête.

Dylan – Lorenzo – Raphaël – Younès

Les mots frappés par une mystérieuse maladie

Un mal nouveau aux conséquences inattendues et dramatiques détecté dans le Sud.

Le 17 juillet 2011, dans les quartiers nord de Béziers, un homme a fait disparaître les mots des pages d'un livre. On le soupçonne par ailleurs d'être à l'origine du crash d'un Airbus A380 qui a fait huit cents morts, et d'une série de dramatiques accidents de la route. La police et l'armée mènent l'enquête. Un appel à témoin a été lancé.

Les premiers résultats font état d'un certain Jean-Michel Bertrand de La Cour, un centenaire qui se déplace en fauteuil roulant. Il souffre de maladies mentales dont son rire de chèvre serait sans doute une séquelle. Il est également atteint depuis peu



© Pixabay

Un virus très dangereux toujours à l'étude

de la maladie d'Alzheimer. Il réside dans un hôpital psychiatrique abandonné situé dans une forêt des environs de la ville. Non loin de là gisent les restes d'une fête foraine elle aussi abandonnée.

Sans qu'on sache encore comment, M. Bertrand de La Cour a volé des équipements scientifiques avec l'intention de créer un livre particulier.

Au cours de ses expériences, il aurait contaminé le fruit de son travail : les mots ont peu à peu disparu des pages de l'ouvrage. Ils ont oublié qu'ils étaient des mots. Avec ses outils, il aurait créé une onde de choc et perturbé les instruments de vol de l'avion, provoquant la chute et le crash de celui-ci.

Cet homme a toujours voulu devenir une femme pour répondre au vœu de ses parents qui auraient aimé avoir une fille. Sa mère souffrait d'une grave maladie qu'elle a transmise à son fils.

Baptiste – Kamil Lorenzo – Naïma

Découverte d'un livre mystérieux

Le vendredi 25 mars dernier, vers 16h30, Pierre et Louis, deux ouvriers de l'entreprise Matrix, s'activaient sur le chantier de construction d'un gymnase à Draguignan quand ils ont fait une découverte extraordinaire : ils venaient de mettre au jour un livre ancien très particulier.

Vêtus de leurs tenues de travail et bien visibles avec leur chasuble jaune fluo, les deux ouvriers maniaient leurs engins de terrassement quand ils ont vu apparaître sous leurs pelles ce qui ressemblait à

un livre de l'époque de la Seconde Guerre mondiale. Craignant la présence de munitions au même endroit, les autorités locales ont décidé de confiner les élèves, les parents venus les chercher et les enseignants dans les murs de l'école. L'intervention d'une équipe de démineurs a conclu à l'absence de danger explosif.

D'après les premières constatations, les pages de ce livre sont blanches. Un code serait nécessaire pour voir les mots qui y sont écrits et en déchiffrer le sens. Le livre a été confié au directeur de l'école et à son professeur d'histoire. Ces derniers vont le conserver en attendant l'arrivée d'un historien.

David – Evan – Izi – Jayson – Lahora



Les pelleteuses en action sur le chantier



Mme Ekler dans les rayons de la librairie La Fabrication Bleue

Écrivez votre histoire

Le 31 avril dernier, la découverte surprenante d'un livre aux pages blanches dans les rayons d'une librairie du Muy a suscité bien des questions.

Ce jour-là, une écrivaine parisienne, Lilia Ekler, s'est présentée dans le magasin en se faisant passer pour une cliente tout à fait ordinaire. Cette autrice compte cependant plusieurs ouvrages à

son actif : des livres d'action, de passion et d'amour. Mme Ekler est venue avec l'intention de glisser son dernier livre dans les rayons de cette boutique. Celui-ci est un peu particulier : il ne comporte que des pages blanches. Rien d'étonnant quand on sait que cette jeune femme blonde aux yeux bleus est pleine de malice et qu'elle aime les blagues. En fait, elle a publié cet ouvrage aux pages vierges pour inviter les gens à y écrire leur propre histoire.

Dans le même temps, une autre cliente a pris ce livre et s'est étonnée de n'y voir aucun mot imprimé. La librairie elle-même n'a pas compris ce que ce volume faisait au milieu des autres livres. Ce sont les caméras de surveillance qui ont permis de confondre Mme Ekler. La surprise a fonctionné et les personnes présentes ont bien rigolé. Le livre est marqué du nom de cette librairie, La Fabrication Bleue, située au 300 de la rue Calavi, l'artère commerçante du village.

Laurence – Luna – Maeva – Seval

Les mots ont disparu



Les mots se seraient-ils envolés dans les nuages ?

Hier soir, dans sa maison située à Marseille, le maître a constaté que les pages de son livre étaient devenues blanches. L'ouvrage se trouvait dans le salon, posé à côté de l'ordinateur. Les mots se seraient envolés sous l'effet de la chaleur qu'il faisait sur la page.

Une femme a connu la même mésaventure. Elle a porté plainte. Un policier, Romain, est chargé de mener l'enquête. Il a interrogé un jeune homme âgé de 18 ans, plutôt mince et aux cheveux orange, connu pour être têtue. Ce jour-là, il était habillé d'un pantalon jaune et d'un pull rose comme le papier toilette. Ses parents ont également été convoqués par la police.

On regrette l'absence de caméras de surveillance. Seul un chien sauvage a dû voir ce qu'il s'est réellement passé à côté des poubelles.

Djena – Madenn – Mayar